

Mépris, quand tu nous tiens !

MAUDIT 19 MARS

Lettre ouverte à Messieurs les Maires qui célèbrent le 19 mars 1962 La honte de la France

Monsieur Le Maire,

Nous intervenons auprès de vous car notre conscience d'homme, simplement, fait que pour nous la douleur de nos compatriotes, victimes de cette trahison d'État, EST AUSSI LA NÔTRE.

Pourrions-nous penser que vous réagirez humainement, tout simplement, aux protestations qui vous parviennent contre cette célébration scélérate? Comme nous en doutons très fortement, nous dénoncerons néanmoins votre irresponsabilité et votre collusion avec les négationnistes d'obédience gauchiste de la FNACA que nous considérons comme une prise de position électoraliste infâme.

Vous donnez ainsi votre aval à des dévots qui ont obéi aux ordres d'un félon, tandis que d'autres soldats, hommes d'honneur, choisissaient la désobéissance au parjure.

En effet qui sont certains anciens combattants de cette association ? : Ils sont l'antithèse personnifiée de leurs frères d'armes qui ont refusé de trahir la parole donnée par le plus haut niveau de l'État de l'époque. Ils veulent nous faire avaler ce qu'était « leur » guerre d'Algérie en occultant évidemment les conséquences sanglantes de ce 19 mars en oubliant leurs compatriotes abandonnés, enlevés, assassinés, et insultés encore aujourd'hui ?

Alors on est en droit de se demander si le masochisme n'est pas devenu en France une institution jetant l'anathème sur le colonialisme, en pensant évidemment et immédiatement « Pieds-noirs ! »

Faudrait-il recommander à ces « conditionnés » à sens unique, qu'ils prennent au préalable connaissance, s'ils peuvent exceptionnellement enlever leurs œillères, de ces fameux « accords de dupes d'EVIAN » et de leurs résultats, et qu'ils sachent surtout, ou qu'ils essaient de réfléchir, que des accords sur des sujets aussi graves, où la vie de milliers de leurs compatriotes et l'avenir de leur terre natale étaient les enjeux, auraient dû normalement se dérouler qu'en présence de tous les partis en conflit !

Alors savez-vous Monsieur le Maire, qu'aucun des représentants des populations des départements Français d'Algérie, n'ont participé aux négociations où se décidait leur avenir ? Ni même ceux, Français-musulmans, dont la majorité croyait encore en l'Algérie Française jusqu'en 1960, tant les propos et les promesses du « Général micro de Londres » les avaient incités à faire confiance à la France.

Ne parlons pas des représentants des populations d'origine européenne qui eux, évidemment, tous taxés « affreux colonialistes » jugés certainement indignes de figurer à ces discussions car, comme chacun le sait, tous les Français d'Algérie étaient OAS comme tous les Français étaient dans la résistance...après la libération par...les troupes alliées et l'armée d'Afrique.

Les combattants de cette Organisation Armée Secrète de résistance désespérée, à la vie plus qu'éphémère, estimée à 2000 hommes et femmes dont des musulmans, étaient certainement moins nombreux que ceux de la résistance en France sous l'occupation, à échelle comparative.

Pour ne pas me tromper, je voudrais que l'on me donne un seul exemple où les protagonistes concernés par un conflit ne sont pas consultés pour des négociations? Là, OUI, notre exclusion fut totale en complicité avec cet ennemi dont on connaissait, pour en avoir déjà fait les frais, les méthodes barbares innommables et à qui ont devait ensuite nous livrer, pieds et poings liés, en violation de ces dits « accords » signés entre les seuls parjures et barbares vaincus sur le terrain !

Et c'est ainsi que nous avons assisté, en victimes, à un tour de force machiavélique dans un contexte de désinformation, de diabolisation et d'exclusion d'un peuple innocent accusé de mille maux par une propagande honteuse. Ainsi est exclu totalement le ressenti de ces êtres déracinés qui, au soir de leur vie, s'identifient toujours à leur paradis perdu, et dont certains, la maladie du siècle aidant, vivent littéralement dans leur lieu de naissance : Un paramètre que vos esprits conditionnés ne pourront jamais comprendre ! Vous n'y pensez même pas, ce traumatisme ne faisant certainement pas parti de vos préoccupations.

Seules les « vérités » de la FNACA importeront, ainsi que je suppose pour vous le respect d'une loi de commémoration scélérate. Ce 19 mars 2014, à PERPIGNAN, Jean-Marc PUJOL, un Maire courageux, homme d'honneur, mettra encore cette année le drapeau en berne sur sa Mairie.

Un monstre a donc réussi à faire se refermer le piège mortel qu'il a prémédité. « N'essayez surtout pas de m'apitoyer » répondit-il à PEYREFITTE (auteur de « C'ETAIT DE GAULLE ») qui lui faisait part de la catastrophe humanitaire qui se produisait et la détresse de dizaines de milliers de ses compatriotes, maltraités ignominieusement à leur arrivée.

Non seulement ce peuple n'a pas été partie prenante de ces « accords » où les vainqueurs se prostituèrent en vaincus devant des assassins, mais le référendum du 8 avril 1962, décidant de leur sort, leur était interdit par voie du J.O. Ce simple droit civique, ce simple droit de l'homme, cet article majeur de la constitution de 1958 leur était refusé officiellement !

Le cauchemar que nous avons vécu vous indiffère nous le savons, peu vous importe, il s'agit de « colonialistes » qu'il fallait punir dans la droite ligne du bourrage de crâne que vous avez vécu et que vous vous complaisez à entretenir. Pourquoi ? Vous sentez-vous coupables ? Les 12.500 « colons » et leurs familles qui représentaient 45.000 individus sur les 9 millions de Français de toutes origines, vous conviennent et suffisent certainement pour mettre tous le monde dans le même sac, même si la modestie de la majorité des exploitations de ces « maudits colons » (09ha) était loin de représenter la moyenne de celle des départements de métropole.

« Ces maudits colons à cravaches » ? Une anecdote à votre service : « Lors de notre « réinstallation » en métropole nous nous sommes endettés pour acheter une exploitation viticole dans la région de Béziers dans l'Hérault, le jour de notre prise de possession, le personnel local de l'exploitation que nous avons décidé de conserver, nous attendait, aligné dans la cour des bâtiments, leurs couvre-chefs à la main. Nous avons constaté qu'ils étaient surpris de nous voir avancer, leur tendre la main et leur demander de se couvrir.

Ils nous ont dit par la suite qu'ils avaient effectivement été étonnés de notre comportement, vu la réputation que nous traînions médiatiquement, et ils pensaient qu'il serait pire que celui de leur patron précédent, domicilié à Paris, qui n'intervenait qu'à travers un « ramonet » et lors de ses visites ne leur avait jamais serré

la main, ni adressé la parole. Et que dire aussi de l'étonnement des vengeurs espagnols voyant à leur arrivée des lits, des matelas des draps et des couvertures que nous leur fournissions, à la place des paillasses à même le sol qu'ils avaient l'habitude de trouver chaque année, étonnés aussi de voir les sanitaires que nous avons installés et qui n'existaient pas.

Alors Messieurs les censeurs dites-nous de quel côté de la Méditerranée se trouvaient « les exploités » ?

Mais vous faites certainement parti des descendant ou encore des responsables de notre exode de nos malheurs, de nos morts et de nos disparus. Que nous ayons été exclus dans la décision de notre avenir, que nous ayons subi un enfer, peu vous importe, vous êtes dans ligne droite de la pensée unique et derrière ceux qui absolvent le parti de la trahison et les porteurs de valises de la honte.

Alors, c'est votre présence aux côtés de la FNACA qui vous donnera bonne conscience puisque cette association fait abstraction totale des conséquences sanglantes de cet après 19 mars qu'elle commémore avec l'appui honteux des autorités civiles et militaires.

Voilà l'exemple que vous allez donner à nos enfants, la désinformation par ceux qui, mordicus, considèrent que ce MAUDIT 19 MARS, est la fin de la guerre d'Algérie alors qu'elle est le début d'une tragédie dans l'horreur, et l'exemple d'un déplacement de population de départements Français, unique dans l'histoire de France, et l'abandon de leurs frères d'armes prisonniers du FLN.

Même si l'on commémore la défaite de DIEN BIEN PHU, il s'agit d'une défaite dans l'honneur à la suite d'un combat ultime et héroïque d'une glorieuse armée Française, alors que ce 19 mars c'est la terrible et lamentable illustration d'une belle et grande victoire contre la barbarie sans nom de l'islamisme, et que l'on transforme en défaite, livrant, sur ordre, toute une population au génocide avec la complicité de tout un peuple conditionné qu'on amène à un référendum qui absout un chef d'État machiavélique : Un boucher qui se servait de ses « vœux » ! C'est à ce « résultat » que la FNACA veut à tout prix se référer ?

La France est coupable, doublement coupable du malheur de deux peuples !

«Si la France a une dette morale, c'est d'abord envers vous !»(Sarkozy, sa lettre compassionnelle du 16.4.07)

Alors, il faudrait tout de même que vous sachiez qu'il y a des bornes à ne pas dépasser ou que les miroirs doivent disparaître de votre environnement car, laisser sur le bord du chemin avec le mensonge, la calomnie, l'insulte et le mépris toute une partie de vos compatriotes, dont certains vivent encore dans leurs cauchemars les plus fous du martyr de leurs disparus, dépasse les limites de la décence.

Et cette tragique réalité ce n'est pas la FNACA qui va l'évoquer devant vos monuments aux morts, elle commémore ce qu'elle désirait le plus : LA QUILLE ! Ce même jour l'Algérie célèbre sa victoire !

Mais cela ne vous interpelle certainement pas comme nous interpellent encore ORADOUR SUR GLANE, la Rafle du VEL D'HIV, les déportations et les innocents fusillés en représailles par les troupes d'occupation nazies !

Nos tragédies, le martyr de 150.000 harkis (document du ministère de la défense), les 86 morts escamotés honteusement dans des fosses communes du 26 mars de la fusillade de la rue d'ISLY et plus de 200 blessés, le massacre innommable du 5 juillet 1962 à ORAN et ses plus de 3.000 morts et disparus en une seule journée, les 25.000 morts et disparus européens sur tout le territoire de cet après 19 mars, les soldats Français prisonniers du FLN jamais restitués (plus de 500), évidemment les « Fnacaïstes » ne vous en parleront pas,

car depuis longtemps ils jugent ces « événements » comme un « mal nécessaire ! » Certains d'entre eux, nous en sommes persuadés, ayant la même philosophie que l'ignoble SARTRE, je le cite : « *Dans un premier temps, il faut tuer. Abattre un européen, c'est faire d'une pierre deux coups, supprimer en même temps un oppresseur et un opprimé. Reste alors un homme mort et un homme libre...* ».

La majorité de ces « combattants vainqueurs- vaincus », qui prétendent donner des « leçons », n'auront certainement pas le sujet du patriotisme à offrir au débat, les vrais combattants patriotes étant ceux de l'ombre qui ont refusé l'infamie, et non ceux qui pérorèrent. Et encore, même vaincus sur le tapis d'une trahison qu'ils ont acceptée, si cela avait été un combat perdu pour une vie meilleure des populations concernées on pourrait le comprendre, mais en l'occurrence avec cette date maudite et ignominieuse, certains se font complices d'un crime d'État.

Ce 19 mars 1962 a plongé deux peuples, l'un face aux massacreurs, à la vindicte d'une majorité de Français et au déracinement, et l'autre, dans la terreur des règlements de compte et, actuellement, la misère, la saleté, le chômage, la corruption, le banditisme, la prostitution, les maladies, la dégradation d'un quotidien provoquant une fuite éperdue avec la course aux visas ou aux quasi suicides des traversées sauvages, la plupart du temps dramatiques.

Voilà le résultat réel des « accords » du 18 mars et du cessez le feu unilatéral du 19 MARS 1962 aux conséquences que n'importe quel esprit sain dénoncerait. Mais NON l'acharnement de la FNACA est tel que nous sommes en droit de nous demander si la haine contre tout ce que fut la vie de leurs compatriotes d'Algérie, ne l'emporte pas. Mais votre obligeante complicité avec cette commémoration officielle n'est-elle pas à classer dans le même d'état d'esprit ?

Alors ce n'est pas le fait d'une vision de l'histoire falsifiée qui nous scandalise, c'est cet acharnement de rejet renouvelé à notre égard qui anime votre inconscient dans toutes vos actions, dans le mépris total du ressenti de tout un peuple.

Et le plus grave c'est que vous agissez persuadé que la vérité est de votre côté et ne peut être que de votre côté.

Vous condamner ? L'histoire s'en chargera ! Vous haïr ? Certainement pas ! Vous plaindre, Sincèrement OUI !

Alain ALGUDO

Président National des Comités de Défense des Français d'Algérie et des Agriculteurs Rapatriés

Vice Président de VERITAS